

Le ru et les aménagements

A l'amont

Le partage des eaux de Versailles se forme au niveau de la Butte de Montbauron ; une partie va vers le ru de Gally et l'autre vers le ru de Marivel qui, par la vallée de Sèvres, rejoint la Seine en pente douce, avec un dénivelé d'une centaine de mètres entre Versailles et le pont de Sèvres.

Jusqu'au début du XX^e siècle, le ru de Marivel courait au travers des prairies (haras), des pâturages (vaches laitières), des cultures maraîchères, des vergers et des jardins. Le ru servait à l'arrosage.



VIROFLAY, LA RUE DES MARAIS (CARTE POSTALE COLORISÉE)

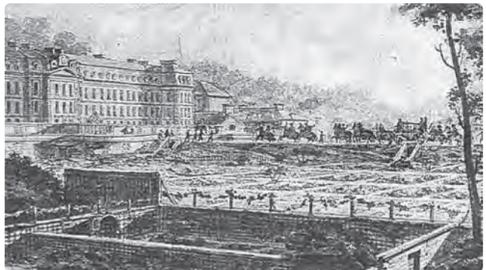
De nombreux étangs alimentés par le ru et ses affluents avaient été aménagés ; dès 1773 la plupart ont disparu, asséchés pour les besoins des chasses royales, à l'exception de l'étang des Jardins et de l'étang de l'Omme, à Porchefontaine, aujourd'hui réduits à de petits plans d'eau, et de ceux de l'Ursine, Brisemiche et des Ecrevisses, à Chaville, encore existants bien que très remaniés. Cependant les effets des remblayages exécutés furent limités en raison de l'imperméabilité du sous-sol et l'eau subsista sous forme de marécages.

Chaville s'est développée dans une « gorge de raccordement » creusée naguère par le ru de Marivel pour atteindre la Seine, son niveau de base. Ce dénivelé (80 mètres d'altitude au Puits sans Vin et 160 mètres sur les coteaux, de part et d'autre) explique la rapidité des écoulements des eaux pluviales en cas de fortes précipitations. Le carrefour de la route du Pavé des Gardes et de l'avenue Roger Salengro, très ancien, a fait l'objet d'aménagements depuis le XVII^e siècle. Pour protéger les pavés, des rigoles et des fossés récupéraient les eaux qui descendaient de la cote.

A l'aval

Le niveau du ru était plus bas que le niveau de la route D910 actuel : à Sèvres, les jardins de la Manufacture (potagers et vergers des ouvriers), en contrebas, ont été comblés à partir de 1920 pour en faire ce qui est devenu le square Carrier-Belleuse.

Plusieurs dérivations du ru avaient été aménagées. L'une passait au pied du mur de la Manufacture royale de porcelaine (aujourd'hui le CIEP) pour alimenter le Grand moulin, à l'emplacement actuel de la crèche du Vieux moulin ; ce moulin a longtemps broyé le kaolin nécessaire à la fabrication de la porcelaine. L'autre traversait la route à hauteur du n°5 Grande rue, pour alimenter le moulin de la faïencerie Lambert, situé à l'emplacement des ateliers actuels de la Cité de la céramique.



SÈVRES, LES JARDINS CREUX DE L'ANCIENNE MANUFACTURE, AUJOURD'HUI LE CIEP. ON APERÇOIT LES DEUX PONCEAUX DU RU ET DE SA DÉRIVATION SOUS LA ROUTE. (PHOTO D'UNE GRAVURE DE 1792, ARCHIVES MUNICIPALES DE SÈVRES)

Le fond de la vallée repose sur une large couche de sables aquifères recouverte d'une faible épaisseur de calcaires fracturés. La plupart des maisons avaient leur puits ou leur pompe pour tirer l'eau de cette couche ; certains subsistent Grande rue (pompes aux n°118, 108, 106, 102 et 80, et aux caves du Roi). Au fil du temps, le ru se transforme en égout dans lequel eaux sales et eaux claires du ru sont mélangées. Les pentes importantes des coteaux ainsi que les sols très imperméabilisés du fait de l'urbanisation favorisent l'écoulement rapide des eaux de pluie, avec des inondations spectaculaires par débordement du réseau. Cette situation a motivé le renforcement du réseau syndical d'assainissement.

Les affluents du ru de Marivel

Le ruisseau des Nouettes Dans le quartier de Porchefontaine, le ruisseau de la fontaine des Nouettes – considérée comme la source du ru de Marivel – et le ru de la Patte d'oie se rejoignent et deviennent le ru de Marivel. Les eaux de la fontaine s'offraient aux porcs au retour de la glandée, d'où le nom Porche-fontaine. Depuis les



LA FONTAINE DES NOUETTES AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE. PORCHEFONTAINE (CARTE POSTALE, EXTRAIT)

travaux de construction du chemin de fer (1892) l'alimentation du ru est diminuée. Le ruisseau des Nouettes coule encore aujourd'hui à ciel ouvert sur quelques centaines de mètres, puis se jette dans un petit plan d'eau au milieu des terrains de sports.

Le ru de la Patte d'oie coulait encore en 1889, dans la propriété de Vergennes, au 64 avenue de



LA ROSERAIE GEORGES TRUFFAUT, VERSAILLES

Paris, à Versailles. Entre la rue de la Patte d'oie et la rue de Porchefontaine, sur 700 m, se trouvaient des cultures maraîchères (plus tard roseraie Truffaut). Après le chemin de fer, le ru recevait le surplus des eaux de deux lavoirs alimentés par des sources, puis sortait à ciel ouvert dans les cultures maraîchères. Il rejoignait le ru de Marivel, près de la ferme de Porchefontaine.

Le ruisseau de Montreuil commence à l'ouest de la Butte de Montbauron, dans le Grand Montreuil. Avant d'être canalisé, il se

jetait dans le ru de Marivel un peu avant les premières maisons de Viroflay.

Le ru de la Voirie, à la limite de Versailles et de Viroflay, est alimenté par des sources qui surgissent des bois de Fausses-Reposes. Il doit son nom à sa proximité avec l'ancien « dépotoir » (stockage de vidanges et gadoue) de Versailles.

Le ru de la Ferme, prenant sa source sur le plateau de Vélizy, est aujourd'hui canalisé dans un collecteur passant rue de Sully.

Le ru de Ville-d'Avray Les coteaux qui encadrent le ru de Marivel à Sèvres s'ouvrent, rive gauche, sur la vallée affluente du ru de Ville-d'Avray (autrement appelé « ruisseau de la Forge »). Ce ru conduisait les eaux provenant de la forêt de Fausses-Reposes, à travers « la Grande rigole » encore visible et les étangs de Ville-d'Avray, ainsi que celles de la Fontaine du Roy ; de l'eau coule encore à ciel

ouvert à l'aval, à travers des jardins particuliers et le parc de Lesser à Ville-d'Avray.

Le ru de Meudon, rive droite dans le bas de Sèvres, est souvent absent des cartes anciennes. Il descendait des hauteurs de Bellevue, par ce qui est maintenant le haut de l'avenue de la Division Leclerc, pour se jeter dans le ru de Marivel, au bas des jardins de l'ancienne Manufacture de Sèvres (CIEP).

LE CARREFOUR DE LA FORGE, VERS LA RUE DE VILLE-D'AVRAY, ANCIEN LIT DU RU DE VILLE-D'AVRAY (CARTE POSTALE, EXTRAIT, E.L.D.)



Les sources et fontaines

L'eau collectée sur le plateau s'infiltrait dans le sol et alimente des nappes phréatiques qui rejaillissent à fleur de coteau formant des sources à l'origine des fontaines. On trouvait de nombreuses sources, ainsi que des puits, sur les pentes des deux coteaux ; l'écoulement naturel de l'eau a été perturbé au fil de l'histoire par la fragmentation des parcelles, la construction de la voie ferrée, des voiries et des bâtiments.

A l'aval

Le niveau du ru était plus bas que le niveau de la route D910 actuel : à Sèvres, les jardins de la Manufacture (potagers et vergers des ouvriers), en contrebas, ont été comblés à partir de 1920 pour en faire ce qui est devenu le square Carrier-Belleuse.

Plusieurs dérivations du ru avaient été aménagées. L'une passait au pied du mur de la Manufacture royale de porcelaine (aujourd'hui le CIEP) pour alimenter le Grand moulin, à l'emplacement actuel de la crèche du Vieux moulin ; ce moulin a longtemps broyé le kaolin nécessaire à la fabrication de la porcelaine. L'autre traversait la route à hauteur du n°5 Grande rue, pour alimenter le moulin de la faïencerie Lambert, situé à l'emplacement des ateliers actuels de la Cité de la céramique.



LA FONTAINE RUE DE LA MARE ADAM, CHAVILLE (CARTE POSTALE, EXTRAIT)

La source des Nouettes

Depuis longtemps les habitants de Porchefontaine allaient chercher de l'eau à la fontaine des Nouettes. En 1848, « les eaux y sont ferrugineuses et calcaires avec parcelles d'arsenic et de cuivre », selon le journal *L'impartial de Seine et Oise*.

La fontaine de Viroflay

Au carrefour de la Fontaine, à Viroflay, l'eau fut parfois polluée. Une source était exploitée, gazéifiée dans une usine située 96 rue Nationale (avenue du général Leclerc).



« Très agréable à boire, elle ne décompose pas le vin, mélangée avec des sirops ou des liqueurs, elle forme une boisson délicieuse. » (publicité de 1922).

D'autres sources réputées coulaient à Chaville, rue de la Source, rue des Châtres-Sacs, rue de la Mare Adam...

La source Saint-Germain

La fontaine Saint-Germain se trouvait juste derrière le chevet de l'église Saint-Romain à Sèvres, au pied de l'escalier du même nom qui n'existe plus. Les Sévriens venaient s'y servir en eau claire, et utilisaient le lavoir public.



LE LAVOIR ET L'ESCALIER DE LA FONTAINE SAINT-GERMAIN, SÈVRES, 1909 (CARTE POSTALE, COLL. PARTICULIÈRE)

Située juste à l'endroit de la pile de l'actuelle passerelle franchissant l'avenue de l'Europe, elle a été malencontreusement bouchée lors des travaux de construction de cet ouvrage. On en retrouva les eaux en 2008, canalisées sous le parking du marché et rejetées dans le réseau d'assainissement. Ces eaux de drainage de la couche de sables aquifères, très claires, ont un débit régulier d'environ 45 mètres cubes/heure, et une température quasi constante de 12 à 13 degrés. Elles ont repris l'ancien nom de « source Saint-Germain » et constituent une aubaine exceptionnelle. Ainsi les calories

contenues dans l'eau sont-elles captées depuis novembre 2011 pour chauffer le nouveau bâtiment du collège en hiver et le rafraîchir en été ; l'eau sert également à l'arrosage des espaces verts et au nettoyage de la voirie. Enfin, ce qui reste de l'eau de la source Saint-Germain est rejeté en Seine depuis fin 2011, à l'amont immédiat du pont de Sèvres.

Les jeux d'eau de l'hôtel de Courchamps

Sur le coteau nord, des jeux d'eau en terrasses (gravure ci-dessous) aménagés à partir de 1656 par Pierre Monnerot, conseiller du roi, agrémentaient les jardins de l'hôtel de Courchamps qui abrite aujourd'hui la mairie de Sèvres.



LA CASCADE DE PIERRE MONNEROT, PROPRIÉTAIRE EN 1656 DE L'ACTUEL HÔTEL DE VILLE DE SÈVRES (SCEAUX, COLL. MIF)

Les sources des Fontelles

Situées à Sèvres, entre la rue des Fontelles et la rue Brancas à proximité de la rue Reinert, elles fournissaient l'eau nécessaire aux Caves du Roi, puis aux brasseries (80 bis/ter Grande rue actuel).

Les blanchisseries

À Sèvres comme à Chaville et Viroflay, les blanchisseurs étaient nombreux. Une revue mensuelle, *Le Phare de la blanchisseuse*, fut même éditée à Sèvres (90 rue Brancas) dans le premier quart du XX^e siècle. Si les étendoirs en plein air étaient surtout situés sur les coteaux pour profiter des espaces ouverts et du vent, les blanchisseries s'installaient en bas de vallée, près d'une prise d'eau (source ou affluent du ru), et rejetaient leurs eaux souillées dans le ru.

Ainsi a-t-on retrouvé trace de la blanchisserie Drouard, 123 Grande rue, bénéficiant du trop plein d'une source d'eau vive, dite des Anettes, provenant du quartier de la Châtaigneraie. Ni le « lavoir », ni le « rû de Marivel » ne sont plus visibles, mais un important débit d'eau claire coule toujours dans les sous-sols de la résidence du 123-129 Grande rue.



LES BLANCHISSEUSES DE LA BLANCHISSERIE DECOT, RUE DU THÉÂTRE À SÈVRES, 1956 (COLL. PARTICULIÈRE)

À Chaville, le Doisu, ancien domaine seigneurial, tire son nom de l'ancien français « doizil », trou percé dans le tonneau pour en tirer le vin. Ce très ancien quartier s'étendait du carrefour du Puits sans vin à la rue de la Passerelle, et de l'avenue Roger Salengro à la forêt, sur 16 hectares irrigués par le ru de Marivel et de nombreuses sources. En venant de la pointe de Chaville, le ru est dévié vers la partie la plus basse de la vallée, dite thalweg, pour alimenter le fond du Doisu (dénivelé de 15 mètres).

En 1322, on y trouve un four banal, un étang, un moulin, des vignes. Michel Letellier rachète tout le Doisu qui devient fief en 1608. En 1686, J. Vaultier, blanchisseur de Madame la Dauphine, occupe la demeure seigneuriale et les terres à vocation horticole. Il sera le premier blanchisseur du Doisu. Le Doisu passe ensuite de mains en mains et le moulin devient bassin.

Au XIX^e siècle, le ru passe devant le pont de chemin de fer et aboutit dans la cour du Doisu qui se peuple de blanchisseries, de lavoirs et de fontaines. Malgré les infections, les épidémies, les inondations et les escarilles des locomotives, le Doisu reste le quartier des blanchisseurs (une centaine) et garde son identité pendant 150 ans, jusqu'à la rénovation radicale du quartier de 1960 à 1974.

Espaces et la vallée du ru de Marivel

Espaces est une association d'insertion par l'écologie urbaine. Ses adhérents et ses salariés contribuent depuis 1994, avec l'appui des partenaires publics et privés, à revaloriser la nature urbaine et à créer des emplois locaux et solidaires.

Espaces est née à l'embouchure du ru de Marivel, sur le port de Sèvres, qu'il entretient depuis de façon écologique. Espaces y propose depuis 2010 des balades fluviales ouvertes au public.

En remontant la vallée, sur les coteaux, Espaces entretient en gestion différenciée les escaliers végétalisés Saint-Louis, Ernest Chaplet, de La Garenne et de la Fontaine d'Amour, le jardin solidaire pédagogique et scientifique du lycée Jean-Pierre Vernant à Sèvres et le talus de Bellevue à Meudon. Espaces anime deux chantiers d'insertion dans le Domaine national de Saint-Cloud et sur les rigoles et étangs de Ville-d'Avray, où la dimension de l'eau est majeure.

À la source de la Voirie, Espaces anime un chantier d'insertion au sein du quartier Bernard de Jussieu à Versailles, en limite communale de Viroflay. Des jardins solidaires y ont été créés et Espaces a en charge la valorisation du site de la source.

Dans le cadre du partenariat entre Espaces et le laboratoire de SVT du lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres, Espaces a organisé des premières visites découverte du ru de Marivel à Sèvres. La démarche de redécouverte du ru de Marivel s'inscrit dans le cadre de l'objectif européen d'atteinte du bon état écologique des milieux aquatiques et des bassins versants pour 2015 (Directive-cadre européenne sur l'eau de 2000).

Au-delà de ses chantiers contribuant à cet objectif, Espaces anime de 2011 à 2013 avec l'ensemble des acteurs de l'eau le travail d'élaboration d'une charte et d'un contrat de bassin pour le territoire Plaines et coteaux de la Seine centrale urbaine (de la confluence de la Marne à celle de l'Oise).

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



ASSOCIATION
ESPACES

L'INSERTION PAR L'ÉCOLOGIE URBAINE

45 bis route des Gardes 92190 Meudon

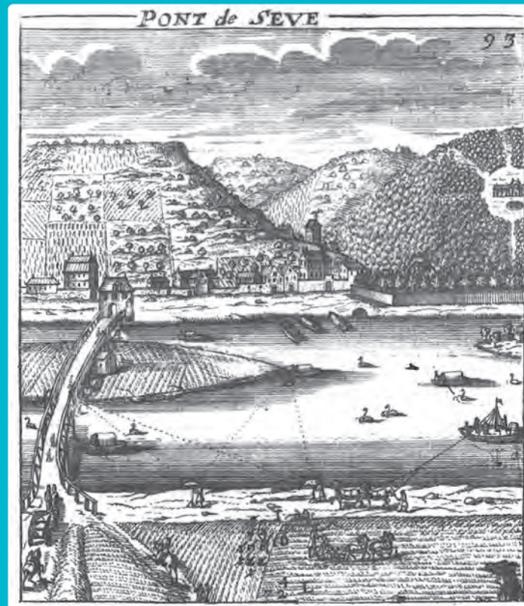
Tel 01 55 64 13 40 Fax 01 55 64 13 49 espaces@association-espaces.org

www.association-espaces.org



CHAVILLE - VUE DU DOISU DE L'AVENUE ROGER SALENGRO, AVEC AU PREMIER PLAN UNE BLANCHISSERIE À SYSTÈME À CLAIRES-VOIES POUR LES ÉTENDOIRS ET UNE CHEMINÉE. L'AIR ÉTAIT CHAUFFÉ POUR ACTIVER LE SÉCHAGE DU LINGE (CARTE POSTALE, EXTRAIT)

Sur les traces du ru de Marivel



Conception-réalisation : STUDIOGRAPH. Imprimé sur papier recyclé. Supplément à L'Écho-cantonnier n°6, mai 2012.

Un parcours de randonnée à la découverte des traces laissées par le ru de Marivel

DISTANCE : 8 km / **DÉNIVELÉ** : 100 mètres / **DURÉE** : 4 heures de marche à un rythme tranquille intégrant des pauses-découverte. Le parcours peut être fait en deux demi-journées, avec une pause dans le centre de Chaville.

TRANSPORTS EN COMMUN

- AU DÉPART : bus 171 (arrêt Porchefontaine) ; RER C (gare Porchefontaine) ; SNCF Paris Saint-Lazare/Versailles rive droite (gare de Montreuil)
- À L'ARRIVÉE : tram T2 (Musée de Sèvres) ; métro Pont de Sèvres (ligne 9)
- SUR L'ENSEMBLE DU PARCOURS : bus 171 (Château de Versailles/Pont de Sèvres)

La randonnée a été imaginée par des habitants de la vallée du ru de Marivel pour contribuer à la redécouverte du ru et de ses évolutions dans l'histoire, du ru originel jusqu'à sa présence actuelle sous forme de traces dans le tissu urbain et d'eau claire dans le réseau d'égout. Cette manifestation s'inscrit dans la démarche locale de développement durable : la gestion de l'eau, ressource naturelle précieuse, et des petits et grands cours d'eau en fait partie intégrante, de même que la participation du public au devenir de son territoire.

Avec le soutien des responsables du réseau d'assainissement (SIAVRM et SEVESC), de la gestion de l'eau à l'échelle du bassin Seine-Normandie (AESN), et des Villes traversées par le ru de Marivel (Versailles, Viroflay, Chaville et Sèvres), en partenariat avec les responsables associatifs (Espaces, ASRIEUPE).

Document élaboré à l'initiative des animatrices des groupes de travail sur l'eau : Anne-Claire Gadenne, pour le Comité sévrien du développement durable de Sèvres (CSDD) et Isabelle Dorison, pour le Conseil communal de développement durable de Chaville (CCDD), en collaboration étroite avec Nicole Garcia, pour l'Association pour la recherche sur Chaville, son histoire et ses environs (ARCHE), et Michel Schneider, pour la Société d'archéologie et d'histoire de Sèvres (SAHS), et avec la participation de nombreux bénévoles enthousiastes.

EN COUVERTURE : REPRODUCTION D'UNE GRAVURE (EXTRAIT) ISSUE DU TRAITÉ LA GÉOMÉTRIE PRATIQUE, DE MANESSON-MALLET, 1702, MONTRANT L'ARCHE DU DÉBOUCHÉ DU RU DE MARIVEL, VUE DE LA RIVE DE BOULOGNE. (SOURCE : BIBLIOTHÈQUE NATIONALE)

Départ de la randonnée du ru de Marivel

Suivre les pastilles sur la carte

VERSAILLES - PORCHEFONTAINE

1. Du ru de la Patte d'oie ne subsiste que le déversoir d'un petit plan d'eau, situé dans un parc avenue de Paris. La résidence de la roseraie a été entièrement construite sur des piles à cause du terrain marécageux.
2. La ferme de Porchefontaine jadis entourée d'étangs est un bâtiment très ancien, aujourd'hui classé, situé au 1 rue Desrois.
3. Le ruisseau des Nouettes prend sa source au pied de la forêt de Versailles.

VIROFLAY

4. La sablière : les collines de sable dit « de Fontainebleau » constituent l'assise des forêts qui nous entourent. Ce sable fut utilisé pour l'édification du château de Versailles.
5. Carrefour de la fontaine. Des différentes sources canalisées, il ne reste que celle qui jaillit d'un mascaron.
6. Passerelle au-dessus de la voie ferrée donnant un point de vue panoramique sur la vallée.
7. L'Écu de France : là se trouvaient un relais d'étape et une blanchisserie dont on voit encore le système à claire-voie qui servait au séchage du linge. Le ru provoquait des inondations lors des fortes pluies.
8. Avenue du Parc : le ru passe de l'autre côté de la route.
9. La rue des Marais. « Je me rappelle les champs, rue des Marais... D'ailleurs, rue des Marais signifiait la rue des maraîchers... » se souvient un habitant de Viroflay.

CHAVILLE

10. A la pointe de Chaville, le ru de la Ferme se jette dans le ru de Marivel.
11. Le dénivellé avenue de Sully, remarquable, permet de comprendre l'usage qui était fait des étangs pour l'alimentation de cascades dans le parc du château. Des anciens châteaux de Chaville il ne reste qu'une grille.
12. Route du Pavé des Gardes.
13. Le « Puits sans Vin » (Jeu de mots) était l'estaminet où des maraîchers et des rouliers de la route nationale ralliant Paris à Versailles se retrouvaient pour une halte et se rafraîchir. Tandis que leurs chevaux continuent leur route, les charretiers peuvent se désaltérer et les rattraper un peu plus loin, malgré le trafic important des marchandises (grains, pierres, bois, linge pour les blanchisseurs).
14. La rue de Stalingrad était une zone très marécageuse où les inondations étaient fréquentes.
15. Complètement remodelé de nos jours, le quartier du Dois est situé dans le talweg de la vallée. En cas de fortes précipitations, les eaux pluviales arrivent des coteaux et de la voie ferrée
16. Dans l'arrière-cour pavée, au 1044 avenue R. Salengro, une pompe ancienne est visible, attestant la présence d'un puits.
17. La blanchisserie Caron, située 918 avenue R. Salengro, était alimentée en eau par des sources provenant du coteau.



L'aqueduc de Ville-d'Avray
Aujourd'hui, le débit principal d'eau provenant de l'amont du ru de Ville-d'Avray est toujours conduit vers le parc de Saint-Cloud par un aqueduc souterrain construit en 1680 à l'initiative du duc d'Orléans, frère de Louis XIV, pour l'alimentation des bassins du parc. Le reste du débit est envoyé dans le réseau d'assainissement à l'aval du parc de Lesser.



▲ LA SOURCE DE LA VOIVRE

▲ PLAN ISSU DE L'ATLAS DE TRUDAINE, 1745 / 1788 (PLAN INVERSÉ) (SOURCE : ARCHIVES NATIONALES)

Le ru de Marivel coule d'ouest en est, de sa source à Porchefontaine (Versailles) à la Seine à Sèvres, en passant par Viroflay et Chaville. A l'origine, le ru de Marivel est une rivière plus importante que le ruisseau qu'il est devenu par la suite ; plusieurs affluents et de nombreuses sources coulent le long des pentes de son bassin versant. Le fond de vallée reste longtemps marécageux ; sur la rive droite, les villages de Viroflay et Chaville sont en retrait sur le bas de coteau. A Sèvres, où la vallée est plus resserrée qu'aujourd'hui, le village est établi en surplomb sur la rive gauche. Petit à petit, les constructions se rapprochent du ru dans lequel elles déversent leurs eaux sales. Au cours des XIX^e et XX^e siècles, le ru de Marivel est progressivement enterré et transformé en égout. Le réseau d'assainissement est aujourd'hui géré par le Syndicat d'assainissement de la vallée du ru de Marivel (SIAVRM), qui en a confié l'exploitation à la Société des eaux de Versailles et de Saint-Cloud (SEVESC) depuis le 1^{er} juillet 1983.



L'ÉCU DE FRANCE - ANCIENNE BLANCHISSERIE

Les châteaux de Chaville et le système hydrographique

Des étangs recueillant les eaux provenant de la forêt de Meudon et du plateau de Vélizy servaient à alimenter les bassins et jets d'eau des trois châteaux successifs (plan ci-contre). La construction du chemin de fer et le lotissement de l'ancien parc de Michel Le Tellier créèrent rapidement des problèmes : les eaux ne sont plus absorbées par les terres cultivées et les jardins, les parties couvertes au fur et à mesure de ces constructions, de sections étroites, sont insuffisantes pour absorber les masses d'eau qui affluent vers la rue de Jouy.



▲ LA FONTAINE DES NOUETTES

La vallée du ru de Marivel, un axe naturel au cœur de la vie économique

A l'origine, la vallée du ru de Marivel bénéficie d'atouts naturels incontestables : sources, terres arables, matériaux de construction, lien avec la Seine, exposition. Si les hauts boisés des coteaux ont peu changé au cours des siècles, le lit du ru de Marivel a subi de multiples transformations. Architectures anciennes et noms de rues évoquent témoignage de l'activité humaine liée à la présence de l'eau. Dans les zones dégagées, à Porchefontaine, Viroflay et l'Ursine, s'étendaient pâturages et maraîchages ; vignes et vergers couvraient les coteaux. Les sources et puits servaient à l'alimentation en eau potable et aux différentes industries quand le ru de Marivel servait à l'évacuation des eaux usées de toutes natures. Ces activités ont généré très tôt une circulation importante due au transport de marchandises.



Le débouché du ru et le port de Sèvres

Le ru de Marivel, grossi des eaux de ses affluents et des sources des coteaux, se jetait dans la Seine, au lieu-dit de « l'abreuvoir », non loin du vieux pont de bois qui prenait appui sur la pointe de l'île Seguin. L'embouchure était marécageuse, le débit de la Seine variable jusqu'à la construction des écluses de la Seine au milieu du XIX^e siècle ; l'île de Monsieur, suivant les années et les saisons, était soit entourée d'eau, soit pratiquement rattachée au parc de Saint-Cloud. La partie basse du parc s'avancit presque jusqu'au débouché du ru. Sur le site, un bassin et sa galerie peuvent stocker 40 000 m³ d'eaux usées et pluviales. Le bassin est enterré sous la berge située à l'amont du pont de Sèvres ; il a été construit pour limiter les pollutions créées par les débordements du réseau d'assainissement, fréquents lors des gros orages d'été, pour une mise en service en 2002. Ces aménagements ont été réalisés par le Syndicat intercommunal d'assainissement de la vallée du ru de Marivel (SIAVRM) qui gère les eaux de la vallée depuis 1929. Le réseau regroupe toutes les eaux du bassin versant du ru de Marivel, eaux claires du ru et eaux sales domestiques mélangées, ainsi que les eaux usées du plateau de Saint-Quentin en Yvelines et d'une partie de la ville de Vélizy-Villacoublay ; ces eaux sont ensuite envoyées à la station d'épuration d'Achères.

SÈVRES

18. Aqueduc du ru de Marivel, éventré lors des travaux réalisés à l'emplacement de l'ancien carrefour Gallardon, au débouché de la rue de la Garenne sur la Grande rue (photo coll. particulière).
19. 118 Grande rue. Pompe dans la cour. Toutes les maisons avaient un puits tirant son eau de la couche de sables aquifères.
20. 89 Grande rue. Emplacement de l'ancienne fontaine d'Amour.
21. Place du 11 novembre, ancien carrefour de la Forge. Débouché de la vallée du ru de Ville-d'Avray, affluent du ru de Marivel.
22. 80 Grande rue. Anciennes caves du Roi, puis brasseries Reinert Fanta, de la Meuse.
23. Église Saint-Romain, consacrée au protecteur des bateliers dès 1504.
24. Emplacement de l'ancienne fontaine Saint-Germain.
25. Mairie, ancien hôtel de Courchamps. Des jeux d'eau agrémentaient au XVII^e siècle les jardins en terrasse.
26. Collège de Sèvres. Il est rafraîchi en été et chauffé en hiver par les calories captées au contact de l'eau de la source Saint-Germain.
27. 3 rue Victor Hugo. Emplacement du petit moulin dit de l'Archevêque. Les archevêques de Paris et les abbés de Saint-Germain des Prés avaient des droits sur les parcelles situées le long du ru de Marivel.



Orientation et relief de la vallée du ru de Marivel

28. Square Carrier-Belleuse. Anciens jardins bas de la Manufacture royale de porcelaine, que traversaient le ru de Marivel et sa dérivation vers le Grand moulin.
29. Rue Anne Amieux. Cette rue située en contrebas des escaliers qui la relie au square Carrier-Belleuse est encore au niveau d'origine du ru de Marivel. Un puits existait à l'emplacement du gymnase actuel.
30. Crèche du vieux moulin : emplacement du Grand moulin, ou moulin à kaolin, fabriquant la pâte pour la Manufacture.
31. Emplacement du moulin de la faïencerie Lambert, à l'origine de la dérivation du ru.
32. Port de Sèvres. Il connut un grand développement au moment de la construction du château de Versailles. Le port à matériaux resta en activité jusqu'au début du XX^e siècle.
33. Bassin du réseau d'assainissement du SIAVRM et sa galerie, pouvant retenir jusqu'à 40 000 m³ d'eaux usées et pluviales avant de les renvoyer vers le réseau d'assainissement du SIAAP.

- - - - - voie (partie nécessaire pour le parcours et les textes)
 - - - - - limite communale
 ■ forêt / espaces boisés
 ■ parcs / jardins publics
 ● étang / mare
 — ru non visible en surface
 — ru visible en surface
 ● source / fontaine
 🚩 départ / arrivée randonnée
 - - - - - parcours de randonnée
 1 à voir dans le texte